

Renoncer à tout pour suivre Jésus ... (Luc 14, 25-33)

S.E. Mgr Raymond Poisson, Chapelain principal

J'ai toujours trouvé un peu étonnante l'intervention de Jésus au sujet de la relation qu'il souhaite voir entre chacun de nous et Lui : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple » (v. 26). Il est certain que préférer le Christ à sa mère, son père, ses frères et ses sœurs ou ses amis, ne peut pas vouloir dire de ne pas les aimer eux-aussi... Mais cette exhortation de Jésus doit être prise au sérieux. Que peut-elle bien vouloir signifier?

Pour comprendre, il faut vérifier les motivations et les intentions des « nombreuses foules qui faisaient route avec Jésus » (v. 25) : elles ont été nourries de la multiplication des pains et des poissons; les malades, boiteux, aveugles, lépreux, handicapés de tous les maux possibles physiques et mentaux, tous ont été guéris, rétablis dans leur dignité. Ainsi, ce qui motive ces nombreuses foules, ce n'est pas un monde à transformer, une conversion personnelle de chacun à opérer dans chaque repli de leur vie, mais tout simplement un intérêt décevant, tout personnel, un bénéfice qui s'estompera rapidement devant les premiers obstacles, une première persécution contre Jésus.

Voilà ce que Jésus refuse. Au contraire, lorsque notre attachement au Christ, préférence non exclusive mais première, habite toute notre vie, ce sont les mêmes relations familiales, fraternelles et communautaires qui s'en trouvent transformées. Mon amour pour mon époux, mon épouse, ma mère, mon père, mes enfants et mes amis, se trouve transformé à la lumière de ma fidélité amoureuse au Christ. Lui, qui, le premier, a donné sa vie pour ses amis... Il m'invite dans ma relation personnelle avec Lui à oser le même don de soi. Voilà la grandeur, l'épaisseur, la profondeur du projet d'amour de Dieu pour le monde.

On dit souvent entre nous que nos seigneurs sont les pauvres et les malades. Ici plus que nulle part ailleurs dans le champ relationnel, notre lien au Christ nous donne force, courage et amour. C'est l'inspiration de Frère Gérard et de tous les autres qui l'ont suivi. Sans la relation au Christ, le service des pauvres et des

Suite à la page 2

Epistula

vol.12 n°2 ❖ déc. 2014



Table des matières :

Réflexions pour le carême 1

Camp d'été international de l'Ordre
de Malte 2

Pèlerinage national de
l'association canadienne 4

Noël Brûlard de Sillery 5

Nouvelles de l'Association
canadienne..... 7

Message du président 9

*Les pauvres et les malades,
mission de l'Ordre, sont le
terrain réel où le Christ me
donne rendez-vous, pour
l'aimer et me transformer en
chrétien!*



Suite de la page 1 malades peut bien trouver un espace en moi, mais il demeure un devoir de citoyen, une manifestation de solidarité, une occasion d'humanité; avec ma relation au Christ, le service des pauvres et des malades se transforme en histoire d'amour, en don gratuit, en une marche commune vers un monde meilleur.

C'est le sens de la dernière partie de cet extrait de l'évangile, lorsque Jésus nous invite à vérifier si nous avons tout ce qu'il faut pour bâtir une tour jusqu'au bout, avant de ne commencer les fondations (versets 28-30) « Voilà un homme qui a commencé à bâtir et qui n'a pas pu terminer! » Comme membre de l'Ordre de Malte, je suis évidemment heureux de me retrouver avec les autres, prier et célébrer avec eux, avec distinction, respect et Histoire; mais les pauvres et les malades, mission de l'Ordre, sont le terrain réel où le Christ me donne rendez-vous, pour l'aimer et me transformer en *chrétien*! Bon travail!

3^e Camp d'été international de l'Ordre de Malte

Par Lea Janossy



Par un samedi matin de grisaille, à 6h00, devant la porte des arrivées à l'aérogare de Schiphol à Amsterdam, nous attendons depuis une demi-heure la deuxième moitié du contingent canadien. La porte s'ouvre et nos deux participants invités se précipitent vers nous avec enthousiasme, débordant d'énergie. Il semble que le décalage horaire et une nuit sans sommeil à bord de l'avion n'ont pas écorné la volonté ferme de Marianna et de Sean d'arriver à destination. Notre agent de liaison nous a guidé efficacement vers l'autocar qui nous a transporté au camp. À notre arrivée nous avons pu faire un somme réparateur avant que ne débutent les activités du samedi. Cette année, le camp se déroulait au camp militaire de Harskamp, et toutes les équipes étaient stationnées dans des casernes situées dans une vaste aire de campement. Cet aspect était particulièrement important pour les participants en chaise roulante qui s'évitaient ainsi de longues files d'attente comme par les années précédentes.

La journée du dimanche débuta par une vibrante messe inaugurale suivie par une palpitante cérémonie d'inauguration où un participant, assisté par un aidant, apporta son drapeau national pour qu'il soit hissé parmi les autres au milieu d'un tonnerre d'applaudissements. Cette manifestation fut suivie par le Borrel



International où chaque pays exposait des bribes de son patrimoine culturel, généralement manifesté par des plats cuisinés et des boissons typiques de chaque pays. Après avoir fait provision de fromages français, d'olives italiennes et de desserts hollandais, nous nous sommes dirigés vers l'événement qui était le clou du camp, particulièrement pour Sean. La soirée de discothèque. Pour certains participants ce sont les présentations des arts et de l'artisanat qui sont le point culminant du camp, pour d'autres c'est la discothèque chaque soir. Cette masse palpitante de chaises roulantes qui s'entrecroisent sur la piste de danse constitue un événement ahurissant. Dans la vie normale, tel événement serait inaccessible aux participants ainsi qu'aux aidants, mais au Camp de Malte, grâce au haut niveau d'acceptation et d'appui des participants et des aidants, tout le monde est confortable sur la piste de danse. Certains participants connaissent alors de bons moments d'euphorie.



Les excursions organisées cette année par les Hollandais étaient sans précédents. Les participants pouvaient choisir dans une vaste gamme d'activités telles que visites de musées, safaris, jardins zoologiques, plongées sous-marine et — roulement de tambour s'il-vous-plait — parachutisme ! Dans les installations intérieures, les visiteurs pouvaient éprouver une chute libre causée par un fort courant d'air qui les poussaient vers le haut.

Ça c'est l'Ordre de Malte ... Ça c'est son camp international. L'idée maitresse est de changer la perception que les participants pourraient avoir en fonction de leurs accomplissements physiques et mentaux. C'est ce qui rend le Camp international si spécial. Sean se laissa tenter par la plongée sous-marine, tandis que Marianna choisit la visite d'un musée Van Gogh réputé. Tous deux eurent beaucoup de plaisir. Une autre journée fut consacrée à la visite de la superbe ville d'Amsterdam, suivie

d'une visite de l'Openlucht Museum, qui est une attraction extraordinaire dans laquelle un village hollandais traditionnel a été recréé dans le but de préserver les traditions et la culture rurales de la Hollande. Nous nous sommes essayés au stand de tir, et nous avons également monté les bicyclettes traditionnelles anciennes de l'époque lorsque la roue avant était beaucoup plus haute que la roue arrière. Cette balade fut un important défi ! Un autre jour, nous avons alterné les activités au camp, mettant les Lithuaniens et les Belges en concurrence avec une équipe de paint-ball installée sur un des courts de tennis du camp militaire.



Après plusieurs jours (et plusieurs nuits !) d'activités ininterrompues, la nuit silencieuse du mercredi fut une véritable détente. À chaque année, la nuit silencieuse est l'un des moments forts du camp lorsque celui-ci se

rassemble pour la prière. L'événement cette année fut particulièrement émouvant



Ça c'est l'Ordre de Malte ... Ça c'est son camp international. L'idée maitresse est de changer la perception que les participants pourraient avoir en fonction de leurs accomplissements physiques et mentaux.

car chaque participant avait un cierge en main pour la procession nocturne. Le chapelet fut récité en plusieurs langues, et il fut suivi par l'adoration du Saint Sacrement. Les chants des délégués du Liban qui chantaient en arabe, entremêlés aux doux hymnes des Français, créèrent un authentique moment de méditation sur l'indicible grâce de Dieu pour tous.

La dernière journée, la Journée du roi, imite la Journée du roi en Hollande alors que tout le monde s'habille en couleur orange et prend part aux activités de la rue. Parmi ces festivités on compte un carrousel, des maquillages élaborés, et diverses attractions parmi lesquelles il y avait une voiture sport ancienne qui fit halte au milieu de la foule. Quatre hommes en blousons de cuir en sortirent et se mirent à exécuter de la musique rock des années soixante perchés sur le toit de la voiture. Au plus fort du concert, ils ont demandé qu'un participant les rejoigne sur la scène, c'est-à-dire, sur le toit de la voiture ! Sean n'hésita pas à lever la main et, allez hop ! il fut hissé et exécuta un tube à succès accompagné par l'ensemble musical au grand plaisir de la foule.

Quant à Marianna, elle trouva la célébrité au cours d'une soirée consacrée aux talents où elle interpréta une chanson des Misérables devant tout le camp. Son succès fut retentissant.

Grâce à l'appui chaleureux de l'Association canadienne de l'Ordre de Malte, Marianna et Sean ont pu profiter d'une semaine exceptionnelle, comme ils en rêvaient. Durant tout ce temps, ils oscillaient entre l'exubérance et la tristesse à la pensée du retour. Tous les membres de la délégation canadienne, les participants comme les aidants, sont retournés chez eux convaincus qu'il faille rapporter un peu de cette joie et de cette possibilité dans leurs localités respectives.

Nous espérons continuer cette nouvelle « tradition » en conduisant en 2015 une délégation canadienne au prochain camp d'été de l'Ordre de Malte, le 32^e Camp international de la jeunesse handicapée, qui se déroulera en France.

*P*èlerinage national de l'Association canadienne

Par André A. Morin, KMOB

Cette année, les membres et amis de l'Ordre de Malte se sont rendus à Québec afin de participer à notre pèlerinage national, 15 au 17 AOÛT. Cette activité permet une démarche de foi pour ceux et celles qui ne peuvent se rendre au pèlerinage international à Lourdes.

Pour cette première, le Conseil a choisi la ville de Québec puisque la paroisse Notre-Dame de Québec célébrait ses 350 ans d'existence. De plus, Mgr. Laval, premier évêque de la Nouvelle-France, et Mère Marie de l'Incarnation ont été canonisés cette année. Le diocèse de Québec, pour célébrer tous ces événements, a instauré une année de Jubilé avec la construction de la Porte Sainte à la Basilique Cathédrale. Québec est également un endroit important pour l'Association canadienne, car plusieurs chevaliers ont vécu à l'époque du régime français. Je songe notamment à Charles Huault de Montmagny, premier gouverneur de la Nouvelle-France.



Ce pèlerinage a permis à une trentaine de pèlerins de Québec, Montréal, Ottawa et Toronto de se mettre en route pour franchir la Porte Sainte. Nous nous sommes associés d'une façon toute particulière à Notre Seigneur Jésus, Celui qui est « la porte des brebis ».

Le pèlerinage à Québec a été un moment fort de prières et de fraternité pour les pèlerins. En débutant par une Messe lors de la fête de l'Assomption, nous avons pu entrer en pèlerinage avec Marie. Le samedi, après une visite et une prière chez les Ursulines, nous avons franchi la Porte Sainte et célébré l'Eucharistie à la Chapelle Notre-Dame des Victoires. Dans l'après-midi, notre confrère Robert Pichette, nous a livré un remarquable exposé sur la présence de l'Ordre à Québec. Nous avons pu regarder la fameuse pierre avec la Croix de Malte au Château Frontenac. Le dimanche, la Messe dominicale s'est déroulée à la chapelle de la citadelle et nous nous sommes recueillis sur les tombes du général Vanier et de Mme Vanier, deux illustres canadiens, membres de l'Ordre. Finalement, nous avons fraternisé lors d'un déjeuner au Mess des officiers à la citadelle.

Je veux remercier nos chapelains Mgr. Poisson, le père Spatafora, Mgr. McCormack et le père Blais pour leur accompagnement. Je remercie également M. et Mme Légaré, M. Christian Samoisette et M. François Caron pour leur aide lors de l'organisation du pèlerinage. Je souhaite vivement que cet événement national se poursuive pour aider nos membres à approfondir leur foi.

Ce pèlerinage a permis à une trentaine de pèlerins de Québec, Montréal, Ottawa et Toronto de se mettre en route pour franchir la Porte Sainte. Nous nous sommes associés d'une façon toute particulière à Notre Seigneur Jésus, Celui qui est « la porte des brebis ».



L'Ordre de Malte -- Les racines canadiennes

par John J.F. Kennedy

L'ex-ville de Sillery au Québec est devenue, depuis le 1^{er} janvier 2002, un quartier de la ville de Québec dans l'arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge. L'ex-ville avait été nommée en l'honneur de Noël Brûlart de Sillery (1577-1640), un chevalier de Malte².

Noël Brûlart de Sillery naquit un 25 décembre (ce qui explique son prénom), fils de Pierre de Brûlart de Berni et de Marie Cauchon de Sillery³. Noël Brûlart de Sillery devint un chevalier de Saint-Jean vers l'âge de 19 ans (et page du Grand Maître Martin Garzes), effectuant quatre caravanes (ou expéditions) à bord des galères de l'Ordre en Méditerranée de 1596 à 1607, avant de rentrer en France. Vers 1611, il fut promu commandeur de Troyes et, par après, commandeur de Villedieu, deux prospères commanderies dans le Grand Prieuré de France (approximativement le nord de la France moderne). Brûlart de Sillery servit aussi en qualité d'ambassadeur de l'Ordre à la cour du roi de France vers 1614 jusqu'en 1622. Il appartenait à une famille riche et politiquement puissante (son frère aîné, Nicolas, était chancelier de France). On le tenait en haute estime à la cour où il avait été premier écuyer (1611) du roi Henri IV et, plus tard, chevalier d'honneur (1614), avec le privilège d'habiter le Louvre. Il prit part à une ambassade à la cour d'Espagne lors des négociations du mariage de l'infante d'Espagne, Anne d'Autriche avec le dauphin, futur Louis XIII de France. Brûlart a également accueilli à Paris en son hôtel particulier une délégation conduite par le cardinal archevêque de Tolède, Don Bernardo de Sandoval y Rojas. Ils discutèrent de la seconde partie, qui venait de paraître, du *Don Quixote* de Miguel de Cervantes Saavedra. Comme Cervantes, qui avait servi la Sainte Ligue contre la flotte turque à Lépante en 1571 (où il perdit sa main droite), Brûlart lors d'un de ses premières caravanes, avait combattu les Turcs lorsque le pacha Cicala attaqua Gozon en 1597.

Cependant, alors qu'il se trouvait à Rome en 1622 durant l'un de ses ambassades, il conclut une entente au nom de la France concernant la Valteline (une importante vallée en Lombardie au nord de l'Italie qui confinait aux Grisons au sud de la Suisse et qui était un passage vital entre l'Italie et l'Allemagne). La France avait des intérêts directs dans le nord de l'Italie depuis le milieu du quinzième siècle et elle était allergique aux armées, en particulier des Espagnols et des Impériaux qui traversaient si près de ses frontières. La couronne française estima que les termes négociés par Sillery favorisaient trop généreusement les intérêts de l'Espagne. Bien que le cardinal Denis Simon de Marchemont, archevêque de Lyons, ait soutenu les arguments de Brûlart, celui-ci fut quand même remplacé par Maximilien de Béthune (plus tard duc de Sully) pour les négociations subséquentes⁴.

Nonobstant le résultat de l'affaire de la Valteline, Brûlart démissionna comme ambassadeur de l'Ordre. Ce fut, semble-t-il, le signal d'une transformation radicale de la vie de Brûlart de Sillery par son éloignement de la vie publique et son rapprochement à la religion. En 1625, il fréquentait saint Vincent de Paul et Charles de Condren, de la branche française de l'Oratoire, tous deux grandes figures de la contre-réforme en France. Bientôt, il se mit à l'étude des écrits de saint François de Sales, le grand et saint évêque d'Annecy, en Haute Savoie. Il développa rapidement une dévotion spéciale envers ce saint sensible et chaleureux. Dès 1632, Brûlart avait vendu son riche hôtel particulier parisien au

*Peu d'endroit au
Canada ont
l'honneur d'être
nommé d'après un
chevalier de Malte,
et encore moins
d'un aussi généreux
et pieux bienfaiteur
comme celui-ci.*

cardinal de Richelieu (qui n'était entré au Conseil du roi qu'en 1624) et, en 1634, il fut ordonné prêtre.

Brûlart distribua une partie considérable de sa richesse entre diverses communautés en France (notamment aux Lazaristes ou Vincentiens à Troyes et à Paris, aux prêtres de la Visitation et aux Carmélites). Mais, la générosité de Brûlart s'étendit jusqu'au Canada où il fit la promotion, en 1638, d'une Mission à proximité de la ville de Québec pour les Amérindiens convertis au catholicisme. Cette communauté des Premières Nations fut placée sous le patronage de saint Joseph. Elle était administrée par les Jésuites à qui Brûlart donna approximativement 12 mille livres. À l'origine, la Mission Saint-Joseph abritait des Algonquins chrétiens qui y habitaient presque toute l'année, sauf durant la saison de la chasse.

Les colons Français impliqués dans la traite des fourrures consultaient souvent les résidents de la Mission Saint-Joseph car ils étaient désireux d'apprendre la langue et la culture algonquines. Toutefois, au cours de ces rencontres en apparence anodines, les autochtones chrétiens contractèrent, malheureusement, des maladies européennes contre lesquelles ils n'avaient pas d'immunité. Par conséquent plusieurs moururent. En 1640, la réserve algonquine chrétienne était largement dépeuplée mais la charmante ville de Sillery, qui allait devenir un important centre de l'industrie forestière sur le Saint-Laurent, se développa sur le site original de la Mission et prit le nom de cet honorable et généreux chevalier de Malte.



Peu d'endroit au Canada ont l'honneur d'être nommé d'après un chevalier de Malte, et encore moins d'un aussi généreux et pieux bienfaiteur comme celui-ci. On comprendra facilement sans doute avec quel enthousiasme j'ai découvert une photographie d'une belle médaille portant un bon portrait en buste de Noël Brûlart de Sillery sur l'avert et ses superbes armoiries au revers alors que j'effectuais des recherches sur les ambassadeurs de l'Ordre de Malte près de la couronne de France⁵.

Dans l'Évangile attribué à Matthieu, Jésus déclare : « Il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux » (Mt 19 : 23-26). Quant à Brûlart de Sillery, homme riche qui distribua sa richesse pour enrichir spirituellement les autres, je suis persuadé qu'il passa par le trou de l'aiguille fort aisément !

(1) [fr.wikipedia.org/wiki/Sillery_\(Quebec\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sillery_(Quebec)); (2) fr.wikipedia.org/wiki/Noël_Brûlart_de_Sillery; (3) *Dictionnaire biographique français*, M. Prévost et R. d'Amat (direction), Vol. 7 (1956), Paris, p. 494-495.; (4) Mark Jones, *A Catalogue of French Medals in the British Museum, Vol. Two, 1600-1672*, Londres, British Museum, 1988, p. 284-285.

Nouvelles de l'Association canadienne

Le 16 août, des membres de Vancouver s'occupèrent du poste de premiers soins lors du pèlerinage archidiocésain au sanctuaire de Notre-Dame-de-Lourdes, à





Mission, C.-B. Malgré un ciel couvert samedi, il n'y eut pas de pluie et la foule était grande. Heritage Park étant un territoire Amérindien, le célébrant fit son entrée coiffé d'un fabuleux panache de plumes dont il du, hélas!, se séparer pour célébrer la messe ! (Photo et commentaire par Frank McCullough)



De gauche à droite : Christine Ceraldi, Min Kim, Terry McCullough, Enrico Dobrzensky, Frank McCullough, Genilde Kinsky, Aline et Dominic Dobrzensky. En avant : Stephanie MxCullough et Adrian French.



Récemment un de nos confrères, **le Docteur Robert Pichette** s'est vu décerner par l'Université de Moncton, un doctorat honoris causa en administration publique pour son apport exceptionnel à la vie politique et administrative du Nouveau-Brunswick ainsi que pour son apport intellectuel et culturel à la communauté acadienne.

M. Pichette est l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages dont celui sur l'histoire de l'Association canadienne publié en 2013. Il contribue significativement à la vie de notre Association par ses écrits, conférences et la traduction de nos documents dans les deux langues officielles de l'Association. Le Conseil et moi, le félicitons pour cette reconnaissance et nous le remercions pour son excellent travail.



C'est avec plaisir que je vous annonce que le Conseil a embauché Madame Nicole Mondou à titre de **Directrice exécutive**. Mme Mondou, avocate spécialisée en droit commercial et fiscal travaillera au bureau national les lundis et mardis. Elle aidera le Conseil ainsi que l'International Association of Catholic Bioethicists à bien remplir nos mandats complémentaires. Je souhaite en votre nom une cordiale bienvenue à Mme Mondou.

Message du Président

Par André A. Morin, KMOB

Il s'est écoulé déjà deux mois depuis notre dernière Investiture et Assemblée générale où vous avez décidé de m'accorder votre confiance pour un second mandat. Je vous en remercie et je peux vous assurer que je mettrai à nouveau, avec les membres du Conseil, tous nos efforts à construire une Association unie, forte et renouvelée à l'écoute de ses membres prête à aider les pauvres et les malades.

Ce nouveau Conseil est composé des membres suivants:

M. André A. Morin, Président
M. Roman Ciecwierz, Vice-président national
L'honorable Noël Kinsella, Chancelier
Dr. Bill Sullivan, Hospitalier
M. Luc Bigras, Trésorier
M. Alex de Cosson, Vice-président, Pacifique
M. Richard Lévesque, Vice-président, Atlantique
M. Mathieu Dupont, Vice-président, Ottawa
M. Valentine Lovekin, Vice-président, Toronto
L'honorable Anne-Marie Trahan, Vice-présidente, Montréal
Patrick Rechner, Cérémoniaire
M. Bruce Adams, Conseiller
M. Éric van Blaeren, Conseiller
Dr. Rory Fisher, Conseiller
Mgr. Raymond Poisson, Évêque auxiliaire du diocèse de Saint-Jérôme et Chapelain chef de l'Association

Je remercie tous ces membres de bien vouloir consacrer de nombreuses heures de bénévolat pour le bien de notre Association.

Il est également très important de souligner l'excellent travail des administrateurs qui ont terminé leur mandat. Je remercie sincèrement M. Joe Stephen, ancien Chancelier, Dr. Luigi Castagna, ancien Hospitalier, M. Henry Kloppenburg, Conseiller, Son Excellence Frank Crothers, Conseiller, Dr. Jean-Marc Guilé, Conseiller pour leur disponibilité et leur générosité à l'égard de notre Association. Je veux souligner d'une façon particulière le travail de notre ancien Chapelain chef, le père Andrea Spatafora pour son travail et ses conseils.

Les trois prochaines années vont également amener leurs défis. Le recrutement demeurera une priorité. Le travail auprès des pauvres et des malades continuera puisqu'il s'agit de l'essence même de notre charisme. Un membre de l'Ordre est avant tout un chrétien qui veut vivre sa spiritualité dans l'action. Nous ne sommes pas un ordre contemplatif, nous sommes des gens de terrain et nous rencontrons le Christ à chaque fois que nous nous occupons de nos frères et soeurs, les pauvres et les malades. Il est également important pour être efficace dans nos actions, de connaître et approfondir notre Foi, la doctrine de l'Église et l'enseignement des papes. Le pape François a un intérêt marqué pour les pauvres et les malades et il continue à adapter l'Église au monde de ce temps. Il nous invite à aller rencontrer les blessés de la vie en périphérie. L'enseignement du pape François s'inscrit en continuité avec les écrits des papes Benoît XVI et Saint Jean-Paul II. Nos chapelains, sous le leadership de notre Chapelain chef, devront continuer à accompagner nos membres afin que nous puissions approfondir l'enseignement de l'Église et la spiritualité propre à notre Ordre.



Nous ne sommes pas un ordre contemplatif, nous sommes des gens de terrain et nous rencontrons le Christ à chaque fois que nous nous occupons de nos frères et soeurs, les pauvres et les malades.



Tous ensemble nous devons, au cours des trois prochaines années, travailler à faire de notre Association et de l'Ordre une communauté où nous vivons la joie de l'Évangile.

Pour les trois prochaines années nous allons continuer à développer notre réseau d'auxiliaires et pour ce faire, le Conseil adoptait en septembre dernier, une politique relativement au fonctionnement des auxiliaires. Le Conseil se réunira en janvier afin de revoir nos priorités stratégiques et vous serez informés des fruits de nos réflexions.

Je sollicite également votre générosité à l'égard de votre Association. En effet, grâce à votre oblation annuelle, vous permettez à votre Association d'agir efficacement auprès des pauvres et des malades. Sans votre appui financier, il est impossible de remplir notre mission, que ce soit à l'étranger, en appui à Malteser International, en Syrie et au Liban où nous avons déjà envoyé 5 500\$. De plus, au Canada, votre générosité permettra d'appuyer les initiatives locales auprès des pauvres et des malades. Je vous signale également que votre Association contribue au Comité Nord Américain d'évangélisation dans les Centres de détention en distribuant des Bibles aux prisonniers.

Le Saint Père François résume très bien l'essence de notre action dans son exhortation apostolique intitulée « La Joie de l'Évangile ». Ce document nous invite à rappeler réfléchir sur les défis que nous affrontons dans la culture dominante véhiculée dans l'Occident et dans le monde. Il ne faut jamais oublier que les membres et amis de l'Ordre aident les personnes malades et les mourants en les soutenant, les visitant et en aidant les exclus et les pauvres dans notre société. « Personne ne devrait dire qu'il se maintient loin des pauvres parce que ses choix de vie lui font porter davantage d'attention à d'autres tâches. Ceci est une excuse fréquente dans les milieux académiques, d'entreprise ou professionnels et même ecclésiaux. Même si on peut dire en général que la vocation et la mission propre des fidèles laïcs est la transformation des diverses réalités terrestres pour que toute l'activité humaine soit transformée par l'Évangile, personne ne peut se sentir exempté de la préoccupation pour les pauvres et la justice sociale »¹.

(1. Pape François *Évangelii gaudium*, para. 201)

Finalement, nous devons accorder une attention particulière aux vocations au sein de notre Ordre. L'Ordre de Malte ne peut exister sans ses religieux. Soyons attentifs aux personnes qui pourraient donner leur vie à l'Ordre en tant que religieux au service des pauvres et des malades. Cette préoccupation revêt une importance particulière puisque l'Église en 2015 célébrera ceux et celles qui consacrent leur vie à l'Église.

En effet, pour l'Église, l'année 2015 sera l'année de la vie consacrée. Je vous invite à prier et soutenir nos religieux. Je songe particulièrement à Fra' John MacPherson, Fra' John Dunlap et M. Mathieu Dupont, Novice de Justice. Soutenons également nos chapelains qui aident nos membres et auxiliaires à mieux connaître et approfondir la spiritualité de notre Ordre. Tous ensemble nous devons, au cours des trois prochaines années, travailler à faire de notre Association et de l'Ordre une communauté où nous vivons la joie de l'Évangile.

Je vous souhaite une très joyeuse fête de Noël et vous offre mes vœux les plus sincères, santé et prospérité pour vous et les vôtres pour la nouvelle année.

Publié par l'Association canadienne de l'Ordre souverain militaire hospitalier de Malte.

1247 Kilborn, Ottawa (Ontario) K1H 6K9
Tél: 613-731-8897 / Fax 613-731-1312
Courriel: smomca@bellnet.ca

Président: André A. Morin
Chaplain principal: S.E. Mgr Raymond Poisson

Conception, mise en page et production:
contribution de Bravada Consumer
Communications Inc.

www.orderofmaltacanada.org